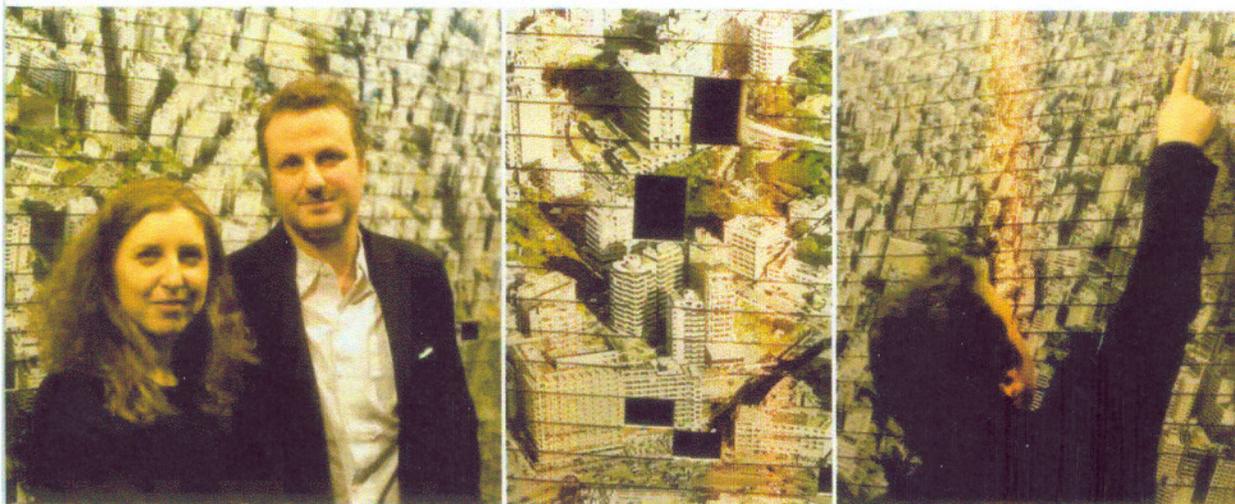




Musée d'Art moderne **Paris** > Jusqu'au 8 mars

## JOANA HADJITHOMAS & KHALIL JOREIGE

« Le temps flottant est celui des artistes,  
le temps arrêté est propre aux politiques »



Photographiés par Yves Géant, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige devant la gigantesque proposition photographique, *Le cercle de confusion*, au musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Chaque visiteur peut emporter un bout de cette vue aérienne de Beyrouth, fixée sur miroir.

### Exposition « **We Could Be Heroes Just For One Day** » par deux plasticiens nés à Beyrouth. Autour du Liban, de ses orages, de l'oubli et du souvenir.

#### REPÈRES

→ Ils sont nés tous deux à Beyrouth en 1969. → Vivent et travaillent entre la France et le Liban. → Joana Hadjithomas et Khalil Joreige ont développé ensemble un travail artistique et cinématographique de documentaires et fictions (*Around the Pink House*, 1999, *Khiam*, 2000, *The Lost Film*, 2000, *Ashes*, 2003, *A Perfect Day*, 2005). → Un volet de la série photographique *Wonder Beirut* a été présenté en 2008 dans l'exposition collective « Orients sans frontières » à l'espace Louis Vuitton, à Paris. → Ils ont réalisé le long métrage *Je veux voir*, sorti en décembre 2008, road-movie dans lequel Catherine Deneuve, accompagné de l'artiste Rabih Mroué, traverse le Liban en voiture, s'interroge et porte son regard sur le pays, ravagé par les terribles affrontements de 2006.

**S**alle noire du musée d'Art moderne de la Ville de Paris : *Le cercle de confusion* (1997) ouvre l'exposition. Il s'agit d'une grande photographie de Beyrouth découpée en 3000 morceaux posés sur un miroir. Chacun peut en emporter un fragment. Ainsi, la capitale du Liban représentée au moment de l'essor économique et de la reconstruction apparaît comme le **reflet d'un territoire partagé**, par les spectateurs de l'exposition d'abord, puis renvoyant à la question complexe de « l'être ensemble » dans un pays où musulmans chiites, sunnites, chrétiens, druzes ou arméniens, ici depuis des siècles, peuvent subir les fluctuations d'une chaude conjoncture. « Dans notre travail, relate Khalil

Joreige, il y a la tentative de constituer un territoire, de considérer que, dans ce lieu, des personnes se retrouvent pour partager une expérience de l'image dans une exposition, un rythme ou une sensation au cinéma. Ce sont les artistes qui produisent du sens, que nous pouvons appeler sens flottant, par rapport à ce que les politiques produisent qui est du domaine du sens arrêté. » Deuxième proposition : *Lasting Images* (2003), un film presque invisible où percent de temps en temps des fragments de paysages et des silhouettes. C'est un film super 8 voilé qui, à force d'avoir été traité selon les corrections des couleurs, selon les couches, a révélé quelques traces de présence après plus de vingt ans. Il a été tourné par l'oncle de Khalil Joreige, enlevé durant la guerre

© Photos : Yves Géant / DR.

## « L'insistance des deux artistes à faire revivre une trace du temps disparu »

civile comme des milliers d'autres Libanais dont on ne sait toujours rien. Il rend compte de l'insistance des deux artistes à faire revivre une trace du temps disparu, à faire émerger une « image latente », une image de l'autre qui ne soit pas perçue comme affirmation de sa présence, à la manière des affiches des personnalités politiques ou des martyrs, mais qui se vive dans le maintien du souvenir en tant que processus de l'existence. « À travers la blancheur de ces images, quelque chose peut apparaître », explique Joana Hadjithomas. Khalil Joreige précise : « Ce n'est d'ailleurs pas tout à fait du blanc, mais une couleur crème qui se constitue justement comme la matière même de l'image. » Cette exposition « We Could Be Heroes Just For One Day » tire son nom d'une chanson de David Bowie. Les deux artistes ont déployé, à cette occasion, différents axes de réflexion autour de la représentation du héros et de la figure publique. *Toujours avec toi* (2001-2008) est une vidéo où l'espace public est saturé d'affiches électorales et de leurs slogans durant une campagne politique. Autre proposition : *Un lointain souvenir* fait état, en une longue frise blanche, des différentes affiches, portraits des martyrs de guerre, jalonnant une grande avenue de Beyrouth à deux moments clés du pays. En 2001, certains panneaux sont encore vides, comme en attente des images à venir. En 2007, les visages disparaissent progressivement. « Quand on a photographié ces affiches en 2001, on ne pensait pas en faire autre chose, puis, en 2007, on a vu que tout était en restauration, dissimulant peu à peu les vieilles affiches. Nous les avons alors remontrées. L'exposition se termine avec *Khiam*,

un documentaire dans lequel nous avons recueilli les témoignages des détenus de ce camp, qui fut situé dans une zone occupée par Israël et l'armée du Sud Liban ; c'est le même principe que pour *Un lointain souvenir*. Lorsqu'on a achevé le premier tournage, en 2000, on ne pensait pas en faire une suite, mais les travaux sont organiques, ils vivent leur vie. Le camp a été détruit en 2006. La suite s'est presque imposée. Il fallait que nous retrouvions les six personnes interrogées afin de savoir ce qu'ils pensaient et ressentaient quelques années plus tard. » Les séquences filmées s'enchaînent au rythme des discours qui racontent la vie au camp, leur rapport à la mémoire, et surtout comment la création d'outils, de bijoux, de sculptures avec des matériaux de récupération, a permis de préserver la vie dans toute son humanité. « En 2006, les pierres sont cassées, raconte l'une d'entre eux, mais les êtres humains sont restés. Nous sommes là. Nous sommes encore le camp. » Une exposition qui interpelle le visiteur et qui, selon Joana Hadjithomas, montre que « l'héroïsme peut se vivre de différentes manières, au niveau individuel à celui de l'action, mais aussi porteur d'une possible proposition artistique. » Message reçu.

Daphné Le Sergent

**JOANA HADJITHOMAS ET KHALIL JOREIGE. WE COULD BE HEROES JUST FOR ONE DAY. Jusqu'au 8 mars. Salle noire du musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président Wilson, 75016 Paris. Entrée libre. Tél. : 01 53 67 40 00. Internet : [www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr) → Site des artistes : [www.hadjithomasjoreige.com](http://www.hadjithomasjoreige.com)**

Images issues de la projection du film *Lasting Images* (2003) : il a été tourné par l'oncle de Khalil Joreige, disparu tragiquement. Il n'en reste plus que quelques bribes visuelles. Le temps a fait son effet, mais ces souvenirs restaurés réaffirment des présences, presque invisibles.

